

Les intentions de vote des catholiques aux élections présidentielles de 2012



Article rédigé par *Antoine Besson*, le 25 janvier 2012

A quelques mois des premières échéances électorales de l'année, Liberté politique l'AFSP a fait réaliser par l'IFOP un sondage sur les intentions de vote des catholiques aux présidentielles. Les résultats démontrent clairement que nous sommes aujourd'hui à un tournant de la campagne. En effet, si l'électorat catholique pratiquant reste majoritairement acquis à la droite, on observe néanmoins un glissement significatif vers la gauche qui pourrait bien permettre la bascule en mai prochain.

Remarque préalable

Le comportement électoral des électeurs qui se disent « catholiques » est assez peu différent de celui de l'ensemble de la population française. En revanche, ceux qui se disent pratiquants forment un groupe dont le comportement électoral est nettement identifié. Il représente une population relativement homogène représentant environ 15% de la population soit plus de 6 millions d'électeurs

Vous pouvez télécharger ci-dessous les résultats de ce sondage. Nous n'en présentons ici que quelques résumés graphiques.

Les intentions de vote des catholiques au premier tour

Nicolas Sarkozy

Le Président sortant, s'il est candidat, garde la confiance d'une grande majorité de catholiques (avec 38% chez les catholiques se disant pratiquants contre 24% chez l'ensemble des Français au premier tour et 61% contre 43% au deuxième tour). Mais un effritement indéniable a eu lieu depuis 2007 : 11% de ces catholiques ont abandonné à cette heure Nicolas Sarkozy. Il y a là sans doute l'une des clefs de l'élection présidentielle.

François Hollande

Le candidat du PS rattrape son handicap chez les catholiques. Certes il n'est qu'à 22% d'intention chez les catholiques se disant pratiquants contre 28% chez l'ensemble des Français mais le fossé se comble par rapport aux dernières échéances électorales. Pour le deuxième tour, Hollande rassemble 39% des catholiques

se disant pratiquants alors que Ségolène Royale en 2007 ne récoltait que 28%. Avec 11% supplémentaire, Hollande réussit manifestement à rassurer une frange des catholiques.

François Bayrou

Le candidat du Modem gagne également du terrain chez les catholiques pratiquants : 14% d'intentions chez les Français et 17% chez les catholiques se déclarant pratiquants. Ou plus exactement, François Bayrou a retrouvé son électorat catholique qu'il avait déjà en 2007. Il était alors à 18 % à la fois sur l'ensemble des Français et chez les catholiques se disant pratiquants. La proportion a donc nettement augmentée et l'électorat catholique du candidat centriste est le premier à lui avoir réaffirmé son soutien.

Marine Le Pen

La candidate du Front National fait quasi jeu égal chez les Français et chez les catholiques (19% et 20%). En revanche, elle ne séduit pas particulièrement les catholiques se disant pratiquants. Ils ne sont que 17% à lui accorder leurs intentions de vote. Il est donc faux de dire qu'il y a un regain de votes Front National chez les catholiques. Bien au contraire, on constate que Marine Le Pen fait à peine mieux que Jean-Marie Le Pen en 2007 dans la population des catholiques qui se disent pratiquants.

Le second tour

Bien que la campagne électorale semble à peine commencée, les résultats de ce sondage démontrent que nous sommes à un moment clef du point de vue des intentions de vote des catholiques. En effet, les chiffres du second tour montrent chez les catholiques une quasi égalité entre les deux candidats les plus probables : François Hollande et Nicolas Sarkozy. Ce sondage montre ainsi un glissement à gauche d'une certaine partie des catholiques français qui pourrait permettre en mai prochain au candidat socialiste de l'emporter sur Nicolas Sarkozy.

Pour une analyse plus détaillée, nous vous invitons à lire les articles de commentaires par François de Lacoste Lareymondie, Vice-Président de la Fondation de Service politique, [Les catholiques pratiquants feront-ils basculer l'élection ?](#), [Au pied du mur électoral : 2% décisif](#), [Au pied du mur électoral : les contingences de l'élection](#), et la [vidéo d'analyse](#) réalisée sur le sondage, ainsi qu'à télécharger ci-dessous les résultats complets du sondage pour pouvoir en faire l'analyse qui s'impose.